

Neil Jeffares, *Dictionary of pastellists before 1800*

Online edition

DUVIVIER, Charlotte-Aimée

Plaisance, Saint-Domingue c.1766 – Paris c.1852

A pupil of Greuze, she exhibited at the Salons de la Jeunesse of 1786 and 1787 as well as the 1791 Salon, where the Citoyen patriote et véridique thought her self-portrait was “joliment peint, [joignant] à la ressemblance de la vérité une belle couleur.” Her biographical facts are not established beyond question. Most sources have her as the daughter of the director of the Savonnerie factory, Pierre-Charles Duvivier (1716–1780) and his wife, née Marie-Jeanne-Colombe Gromaïre (1731–1801), but she does not appear as one of his children in his inventory nor is there any obvious reason why his daughter would have been born in Saint-Domingue. In fact she was the daughter of an artillery officer, Denis-César-Gaétan-Joseph Vivier dit du Vivier (Coutrone, royaume de Naples c.1740 – La Rochelle 1808), and his wife, Elisabeth Bosquet. Her father was an officier in the canoniers gardes-côtes and a member of the masonic lodge *L'Union parfait* in La Rochelle in 1781 (where he had retired to a property in L'Houmeau); he was recorded as commissaire ordonnateur des guerres à Saint-Domingue 1764–66 (Archives IREL).

“Charlotte Aimée Duvivier” was marraine at two baptisms in La Rochelle, ND-de-Cougnés, in 1782: on 6.V.1782 to the illegitimate son of an Anne Benoist, the parrain being a Jean-Baptiste Lenain (also a resident of L'Houmeau). On 13.VIII.1782, she and her father were the godparents to a Denise-Jeanne-Charlotte Julliany, born in Plaisance, Cap Français, 15.IX.1779; the girl's father, a lawyer, had subsequently died. Again members of the Lenain family also signed the register.

In 1795 Duvivier père applied to the municipal authorities in La Rochelle for aid offered to refugees from Saint-Domingue for himself and his daughter (“Famille Vivier de La Rochelle”, *Revue de Saintonge et d'Aunis...*, XVIII, 1898, p. 139).

A letter from Pierre-Vincent Benoist (1758–1833), lieutenant-général civil et criminel à Angers, to his wife, the painter Marie-Guillemine Leroulx de La Ville (*q.n.*), dated 6 fructidor an IV, mentions that he had just visited their friend Mlle Duvivier in La Rochelle; she intended to spend the winter in Paris (cited Reuter 2002, p. 97). She was again in La Rochelle in 1800 when she portrayed Jean-Baptiste Lenain's daughter.

Although a number of oil portraits are known, the only pastels that have so far been identified as hers are that 1800 portrait and a copy of a Lawrence oil from well into the nineteenth century. She must have been in Paris in 1827 when the original was shown in the Salon.

Bibliography

Bellier de La Chavignerie & Auvray; Blanc 2006; André Girodie, “Biographical notes on Aimée Duvivier”, *Burlington magazine*, XXIV/132, III.1914, pp. 306–309; Goulding 1936; Greer 2001; Ratouis de Limay 1946; Michel Roth, “Duvivier”, *Héraldique & généalogie*, 1978, p.

320f; Sanchez 2004; Saur; *Revue des beaux-arts*, V, 1854, p. 350

Salon critiques

Anon., “Lettre à MM. les rédacteurs du Mercure...sur l'Exposition ...à la Place Dauphine”, *Mercure de France*, 4.VI.1787, p. 186:

Dans les Arts, quand on n'avance plus, on recule.

Je ne dirai pas la même chose de Mlle Duvivier. Un enfant de dix ans qui s'amuse avec un tambour, & le Portrait d'un jeune homme assis tenant à la main une lettre qu'il vient de lire méritent une distinction particulière. Le Portrait de l'enfant est plus remarquable par le ton vrai des accessoires & des étoffes, que par la figure qui m'a semblée lourde. Celui du jeune homme est d'un très-bon effet; peut-être les proportions n'en sont-elles pas très-exactes, sur tout depuis la hanche droite jusqu'au genou; mais le caractère de la tête est aimable; son expression est bien sentie, & le ton de couleur n'est pas sans harmonie.

M. D...[Philippe CHERY], citoyen patriote et véridique, *Explication et critique impartiale de toutes les peintures... exposés au Louvre...au mois de septembre 1791*, Paris, 1791:

156. Une femme à son chevalet, par Mlle Duvivier. Courage, Mlle Duvivier, vous méritiez des éloges; votre tableau est bien peint, la tête tourne, elle est nature.

320. Portrait au pastel, par mademoiselle Duvivier. Joliment peint.

ANON. 1791a, *La Béquille de Voltaire au Salon...*, suivie d'une *Seconde promenade...*, Paris, [1791]:

[No. 156. Une femme peinte à son chevalet, par mademoiselle Duvivier:] Ma foi, mademoiselle Duvivier, ça n'est pas si mal!

[No. 320.] Un autre non moins joli, par mademoiselle Duvivier.

[No. 350.] Un joli portrait, par mademoiselle Duvivier.

Pastels

J.295.061 Augustine-Bibiane LENAIN (1773–1845), de La Rochelle, pstl/ppr, 53x43 ov., inscr. verso “Mlle Augustine Bibiane Lenain/peint en 1800 par M^{lle} Duvivier” (French art market, 2023) φ



J.295.101 Homme, pstl (M. Allier de Hauteroche, consul au Levant; vente p.m., Oaris, 49 rue de Choiseul, 28.I.1828 & seq., Lot 194 n.r., as by Duvivier [pwhich])

J.295.102 Femme, pstl, Salon de 1791, no. 320

J.295.201 Charles William LAMBTON (1818–1831), the Red Boy, pstl/ppr, 35x27.5, inscr. verso “Félix de .../peint au pastel par/M^{lle} Du

Vivier en 1830/d'après le portrait du petit Lambton” (Paris, Drouot, Coutau-Bégarie, 3.VI.2022, Lot 317 repr., est. €2–3000; Paris, Millon, 8.III.2024, Lot 194 repr., est. €600–800; Paris, Millon, 25.IX.2024, Lot 229 repr., est. €300–500). A/r Sir Thomas Lawrence pnt., 1825, Salon de 1827 (London, National Gallery) φ

